

*Je vous salue Crédit, écrins comparses,
'Cool' pour l'heure, est avec vous.
Vous êtes nourris des substances de larmes
Et l'Ecu, le fruit de vos trouvailles, est maudit.
Saint Crédit, Terre des Gueux,
Riez de nous pauvres gobeurs,
Maintenant, reniant tous nos efforts... Malmène !*

— — — —

La Liberté est officielle...

Elle orne bien toutes les bâtisses républicaines et restera bien déclarée en préfecture !

Personne ne crie jamais vraiment « Mort aux Libertés »

Je n'ai que peu d'autre choix que d'aimer une définition ministérielle, toute biaisée et trompeuse qu'elle sait être.

Il me faut faire preuve d'une foi religieuse titanesque, pour entrevoir que 'Marché' pourrait être synonyme de Libre, et si je fais l'affront d'élever une critique à l'encontre de cette possibilité-là, je deviens alors l'ennemi de Liberté, un dangereux extrémiste même, celui-là même, capable de crier ces sentences absurdes !

Tout juste bon pour le cachot et à la conspuassions des voies radiophoniques et autres papiers réglementaires, qui eux, savent bien ce qu'est la véritable Liberté, labellisée bio et estampillée officielle.

Non, ils ne dépendent certainement pas des financements de leurs bienfaiteurs propriétaires industriels, pour sûr...


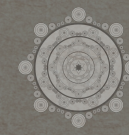

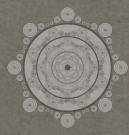

Ils sont Libres et sauront alors définir cette essence et surtout bien mieux que toi, esclave du péché de cette bassesse qui émane du vulgaire peuple...

D'ailleurs, s'est bien seulement libéré de toutes entraves, que le pape Marché pourrait s'adapter réellement et conduire véritablement cette justice, alors toute naturelle, qu'il théorise si bien.

Tu ne manques pas toi individu, de cette liberté... C'est le Marché qui souffre encore et qu'il faudra libérer, toujours plus pour que ruissellent alors, ces libertés en cascades sur ce bon peuple...

L'Industrie dit : " *Nous ne vendons que ce que vous achetez, punissez-vous de vos péchés et nous produirons alors mieux...*"

Suis-je libre de rire ici ? Ne serait-ce qu'un tout petit LOL ? Oui, je me dois tout de même de rester cool...



Pour que ce postulat, soit envisageable comme une vérité, il faudrait que, quelques héroïnes où, héros modernes, n'aient pas encore prouvés, que l'industrie possède ; en plus de ses terrains et de ses machines; des armes de propagande extrêmement puissantes, qui ont su faire aimer au peuple, la toute petite case de consommateur, qu'elle leur avait préfabriqué et leur offre encore.

Définition établie, depuis ce que l'Industrie pense entrevoir de ce 'Toi', qu'elle ne considère, que depuis sa hauteur et qui n'a aucun attribut, des détails riches, qui seuls, savent dessiner, autre chose que ta simple caricature grossière...

Oui, depuis Jupiter, tu seras risible, mais tu restes un univers complexe et magnifique pour tous tes atomes.

S'ils arrêtaient leurs envoûtements consuméristes et que nous vivions en démocratie, il y a fort à parier que nous produirions, local, que nous mangerions des produits sains. On ne s'infligerait pas non plus de produire n'importe quoi, n'importe comment, avec pour seul souci, la rentabilité, le profit et la non-liberté du marché comme seul argument a nos Échec...

/// Pour comprendre certains ressorts d'hypnose légale je vous conseillerai de vous intéresser à la fabrique du consentement. ///






Aussi, l'industrie n'est pas Philosophe, elle parodie grossièrement et malheureusement sans humour.

Elle te dit : "*Ce que je te présente, est LA vérité...*". Aussi mauvaise dessinatrice qu'elle puisse être, dès qu'il ne s'agit plus de gribouiller quelques carrés.

Forcément avec le temps, la pression, et les outils précieux et acérés, dont elle dispose. Elle arrive à séduire puis à zombifier, quand le charme a bien opéré. C'est tragique, mais ce que singe voit, le singe fait.

Entre usure et tendance à la normalisation, s'installera alors un déséquilibre en toi, tu te demanderas si tu ne ferais pas mieux d'aimer les calques qui définissent ce vulgaire 'Toi', mais qui devient acceptable aux yeux de toutes et tous, celui que tu pourras défendre avec fierté en société,... Aussi limité, soit-il.

La valeur liberté n'est défini, chez nous, que par les limites de sa propagande officielle, ce qui, naturellement, trahit sa véritable essence.



Hors des limites de ses définitions bornées, où des frontières physiques abstraites qui l'encerclent.

Le Système dit à ses peuples : *"Il n'y a que Monstres, Ennemis, Malins où Enfers !"*

—
Au vu des échanges mondialisés, il est clair qu'ici, on ne parle, que du récit destiné à la populace, pour qu'elle n'ait surtout aucun attrait pour la géopolitique. Nous omettrons les échanges commerciaux et les jeux d'échecs que nos puissances mondiales se livrent pour occuper leurs esprits beaucoup trop libérés...

—
Pour ce qui est du peuple, tout 'Autre' devra apparaître, comme une intrusion néfaste, un corps étranger, dangereux, qui ne serait chargé que d'énergie négative et qui, comme un bel antagoniste sorti des légendes hollywoodienne des années 1980, serait né dans l'unique but terrifiant de dominer le monde...Minus !!!!

Cette version officielle du Libre, insulte la notion même de Liberté, elle opprime, et comprime le sens de ce mot, que l'esprit conçoit avec beaucoup plus de profondeur, quand il s'offre suffisamment de Liberté pour le faire et qu'il prend alors conscience qu'à chacun de ses pas pour éprouver sa définition, ses horizons grandissent et d'autres chaînes se dévoilent, mais que l'espace de son esprit grandit lui aussi.

Je ne suis pas sûr du degré par lequel pourrait être pollué, réellement, le monde politique actuel, ce positivisme semble être un logiciel totalement personnifié par LREM, mais comme personne n'explose de rire et que le monde (l'occident néo-libéral, tout du moins) continue d'être gouverné par ce genre de mauvais acteurs...

Il m'apparaît alors possible, que par-delà l'idiotie de la posture, qu'on envisage uniquement comme une tentative de manipulation... réside en fait, une réelle forme de croyance en cette pensée positive lumineuse, qu'incarne si bien notre bienveillant CEO actuel, guidant cette fière Start'up Nation chérie vers la lumière.

À l'ère de cette pensée managériale 2.0, version 'développement personnel', ce schéma dessine sous mes yeux la forme d'un dictat du positivisme.

Je vois aussi certain.e.s de mes ami.e.s y adhérer pleinement et faire en eux la chasse à leur propre 'négativité'.

Comme si le 'Non' n'était qu'un unique poison.

Ce que j'entrevois ici, me paraît être une forme de terrorisme intellectuel, qui veut que l'individu ne touche jamais du doigt son véritable esprit critique et continue de cultiver cette fable de l'unique responsabilité individuelle.

Ce fameux bon vieux mythe du : "On a que ce qu'on mérite" qui balaie beaucoup trop vite la notion injuste de propriété.

Éradiquant de nos histoires, la violence du capitalisme et la brutalité par laquelle il a su désintégrer, tout ce qui 'possédait' avant lui et qu'il désirait s'accaparer comme tout ce qui a pu se dresser contre lui depuis qu'il dit posséder...

Ce "Oui"-là opprressera tous les "Nons" et s'appliquera à toutes formes de pensées dites négatives.

Alors il contraindra lourdement ton esprit d'opposition parfois bien nécessaire et limitera plus largement la complétude de ton esprit analytique qui ne peut pas s'interdire l'opposition comme option de pensée...

C'est un dogme assez extrême qui, sous des airs de bien-pensance, violente très largement la liberté de penser, aussi, qui pourtant, semble si chère à ces Officiels, quand ils se chargent de la défendre, en travestissant au passage, Jean Jaurès, par exemple, pour se l'accaparer et se draper de ses arguments comme une forme d'autorité naturelle et s'ajouter quelques points en Humanisme au passage.

Ils peuvent bien, se permettre de parsemer son discours initial de quelques éléments de langages nouveau, que LREM préférera au Jaurès d'origine...

"Ça va, c'est juste deux mots, qu'il aurait pu dire s'il avait été aussi cool qu'en marche en plus..."

Ce qui est aussi inquiétant, de mon point de vue, c'est que cet attentat au positif, ressemble trait pour trait à de l'infantilisation, et c'est vrai qu'avant 2 ans, l'individu est assez malléable et gobe tout...

Il n'y a qu'amour entre lui et ses bons parents, aucune critique ne fait obstacle, mais il y a fort à parier qu'en critiquant et en expérimentant, il repoussera parfois des limites, qui font que : De plate, la planète a su se transformer en bille, quand l'Homme questionna la vérité sous un angle nouveau, alors que cette seule obscurité passéiste de platitude semblait totalement immuable jusqu'alors.

Pour ma part, je veillerai à ce que la juste critique de mes futurs enfants s'abatte le plus tôt possible sur moi et qu'elle les amène à éprouver la notion de 'Libre' assez jeune, alors ils sauront peut-être rêver un bien meilleur monde qu'aujourd'hui, en espérant que le monde reste debout jusque-là...

Dire Non, c'est aussi tester par l'épreuve ce qui apparaît parfois comme un simple "Oui" dogmatique et qui nécessite d'être abattu pour que demain soit.

Sans flexibilité, rien ne progresserait jamais dans notre sublime projet de vie sociale commune.

(Oui, je sème des termes qui devraient parler à la communication ministérielle officielle de cette police de la bonne pensée libérale, tellement ils usent de ces mots-là)

Il ne s'agit pas non plus d'implorer le con qui dit non, mais il y a d'autres degrés que de prier uniquement, celui qui ne dit plus que, oui a tout et flagellera ses 'mauvaises' pensées, pour que jamais, au grand jamais, on ne puisse le qualifier de looser, pervers, dépressif, fou, négatif, invivable... Et tout autres épouvantails, utiles aux empires.

Sans ça, tu seras bien accepté de la joyeuse bande du pays des Stroumphs, aptes à dénoncer toute tête qui n'arborait pas un sourire béat...

Ce qui est fabuleux dans la posture du cool 2020, c'est qu'elle sait bien s'accaparer des attributs de personnes qui furent soucieuses d'explorer la liberté un jour, pour tenter de broder sur leurs costumes ministériels modernes, de pareilles esthétiques.

Imiter le ton des youtubeurs, du stand-up, des rappeurs, des rockers, des informaticiens, des écolos, des scientifiques...

Tout ce qui peut, ou a pu, générer un attrait de sympathie d'un public large, à un moment du récit moderne.

Comme si cette mauvaise alchimie du paraître, suffisait pour incarner pleinement l'autorité ou la sincérité réelle, de ces Passions, Arts où Sciences, en oubliant totalement, que l'attrait vers le progrès, que ces explorateurs risquèrent, à leur début, était justement, ce qui leur donnait cette aura-là et ce véritable charisme attrayant.

C'est l'œuvre et leurs travaux, qui ont su captiver, pas leur seule posture, qui put parfois, par faiblesse, tendre vers de l'orgueil, plus que vers de l'humilité...

Il semble que le politique se nourrît, aujourd'hui, plutôt de ce genre d'orgueil victorieux-là, pour incarner son "Cool", sans jamais prendre le risque d'une exploration sincère et il pense peut-être alors, plus ou moins naïvement, que le mimer suffira pour berner cette foule, sous l'influence des tonnes de narcoleptiques que cet Etat lui vend, lui fabrique ou tolère en silence, quand ils sont moins légaux.

Le sceau du cool fait que sots déboulent et avec quelques bons outils de propagande, de bons loisirs, une tonne de divertissements, De l'ivresse à gogo et la soumission addictive que ça traduit ainsi que quelques techniques d'hypnose pour couronner le tout...

Aujourd'hui, il devient simple de labelliser n'importe quel espace, constitué presque uniquement de vide, en 'Cool'.

Pour l'heure, je vidange cette notion et me livre à la houle.

Je fais l'assurance et examine au doute, toutes les théories bancales qui tiennent en équilibre une société qui peut aujourd'hui :

- Nobéliser James Tobin et continuer parallèlement d'accroître les injustices.
- Détricoter en douceur, en une trentaine années, un système social qui offrait, un peu de justice au peuple et qui s'est fait, aux labeurs des luttes de nos aïeuls, conscients qu'on pouvait uniquement arracher un petit bout de justice, des mains du capital qui pense toujours que posséder est une vertu divine.
- Financer le GIEC, et même lire leurs rapports, comme leurs alertes, mais après avoir fait quelques vœux pieux continuer, parallèlement, de favoriser le marché des pesticides, d'offrir par le CICE, un terrain toujours favorable à l'expansion d'une industrie moderne mortifère où de ce modèle d'agriculture 2.0, qui sanctifient tous deux, ce désastre.

Les seuls responsables seront désignés par ces horribles gueux qui roulent avec de vieilles bagnoles...

Notre grande prophétesse 'Propagande' après avoir traduit 'Révolte' par 'Jaquerie' - 'Foule haineuse' ou 'Antisémitisme' en dernier recours, se chargera bien également de transformer 'Décroissance' en 'Amish'.

Il est vrai que depuis qu'on peut faire une bonne grosse blague sur ce qui nous dérange, c'est franchement plus simple de discréditer par le beauf. Il est toujours un excellent intégrateur négatif, cet épouvantail que personne ne souhaiterait être. Aussi 'Ecolo' ne peut être médiatiquement cool qu'a l'unique condition de loger un quartier Bourgeois et se payer le luxe d'incarner l'"éco-responsabilité".

On a bien vu les manigances médiatiques pour tenter de séparer, voire même d'opposer les notions de Jaune et de Vert...

... Il se trouve que la Justice véritable est le combat de tou.s.te, alors, de plus profondes alliances dans ces combats se sont créés, favorisant des passerelles entre ces 2 luttes interconnectées, qui l'une comme l'autre chasse cette posture consumériste, individualisante, comme l'unique voie possible vers un mieux.

- Justifier la paranoïa de sa caste dirigeante et installer une surveillance généralisée, utile pour profiter un maximum des joies que peuvent offrir nos belles et nouvelles technologies, et tester leurs limites, voir jusqu'où il peut être possible de les débrider pour contrôler mieux. L'attitude "tous potentiellement coupable" est un crime en soi...

- Favoriser un traitement des data obscurs, traitées par des intérêts privés et on les proposera à la vente au plus offrant...

- Construire un durcissement autoritaire de l'Etat et proposer l'interdiction de filmer les actes policiers, banaliser le recours à une brigade anti criminelle dans des manifestations (contester serait criminel?), augmenter les pouvoirs de la police répressive, banaliser le mépris policier dans les quartiers comme dans les manifestations, couvrir systématiquement toutes les bavures, nier le terme "violences policières" que des heures de films prouvent bien, justifier qu'on éborgne, édente, violente la population qui ne respire déjà plus et qui ne peut même plus exprimer une colère qui ne soit pas vue comme de la seule haine.

--

Quelques exemples ici et bien d'autres encore que je vous inviterais à découvrir par vos soins, la sphère indépendante ne manque pas d'informations intéressantes... J'espère qu'ils sauront rappeler, aux 7 personnes (ambitieux que je suis), qui lieront peut-être ces mots, que cette notion de liberté est loin d'être acquise dans ce monde moderne, aussi que cette conduite du Cool, ne fabrique qu'un récit, qui permet aux Narcisses dirigeants, de s'accepter devant un miroir, et aux peuples de s'endormir dans un silence complice, sous le chant des sirènes d'un système nocif, faisant fi des réalités concrètes, autres que celles qui parviennent difficilement à la hauteur des oreilles de ces immenses dirigeants.

Nous sommes enfin dans cet Etat qui prône "**la liberté, c'est l'esclavage**", quand je suis né en 1984 cette formule semblait si caricaturale qu'il apparaissait clairement qu'elle servait de satire uniquement, pour que nous évitions ce genre d'écueils à l'avenir et que le progrès, nous mènerait vers une définition plus juste du concept de Liberté...

Mais 2020 est un remake terrifiant et je nous espère de briser rapidement ces envoûtements qui nous endorment bien.

Je nous souhaite surtout, un élan de vitalité et je m'autorise à penser que la Liberté est une voie extensible à l'infini, mais elle n'épuisera jamais, quiconque s'y aventurerait, car après chaque pas sur ses chemins, elle offre un nouveau souffle, un nouveau décor, qui permet de mieux nous distancier de l'asservissement.

Aussitôt, qu'on s'arrête de progresser, et que l'effort s'interrompt, l'attraction terrible vers l'esclavage reprend son cours et nos chaînes nous y reconduisent, alors, à toute vitesse.

Il est nécessaire de garder une certaine vigilance et un travail permanent pour progresser toujours plus en profondeur en ces lieux, mais ces paysages sont des plus merveilleux.

*Oh Lumière cernant le Je,
Que ton Non soit remercié,
Que ta critique nous enseigne,
Que ta vérité enquête, sur ces ères industrielles.
Donne-nous aujourd'hui, burin pour ces contours,
Ne nous pardonne rien, comme nous irons questionner, aussi, tout ce qui peut bien offenser,
Et ne nous laisse pas entrer en déraison, mais éprouve bien notre idéal.
Amène.*